

Aux bacheliers en quête de travail:

laissez-le savoir à tout le monde!

«Le clan familial et les vieux chums de collège, ça reste un des meilleurs moyens pour se décrocher un emploi. Particulièrement en temps de crise.

Le plus haut taux de chômage chez les diplômés du premier cycle se trouve actuellement parmi ceux qui n'ont pas su acquérir une expérience pertinente.

«Un jeune bachelier devrait accepter n'importe quelle job connexe à son champ d'étude. Se dépanner, après ses études, en travaillant à n'importe quoi, c'est risquer de perdre sa compétence, son habileté à communiquer dans un domaine précis.»

Aujourd'hui, souligne Normand Lemire, ceux qui ont travaillé quelque temps après leur DEC avant d'entreprendre un bacc. à l'Université, sont parmi les mieux placés. Les employeurs aiment qu'un candidat connaisse le milieu du travail: habitudes des horaires, rapports entre employeurs et employés, vie syndicale, etc. «Les employeurs ne veulent plus de bacheliers qui ont encore la couche aux fesses!»

Cela dit, il y a toujours des jobs à la pelle pour certains bacheliers. En sciences administratives (finances, marketing, comptabilité, gestion du personnel...). En informatique de gestion. Aussi paradoxal que cela puisse sembler, la crise crée de nouveaux emplois.

«Les banques, par exemple, cherchent du personnel. Elles doivent refaire leur marketing, elles ont besoin d'analystes pour étudier le comportement des gens, les questions de crédit... La grande industrie

[la suite en page 2]



M. Normand Lemire

Parce que près de 80% des postes vacants ne sont connus ni par les journaux ni par les centres de main d'oeuvre».

Voilà ce que constate Normand Lemire, responsable du bureau de placement du Québec à l'UQAM.

«Quand un bachelier entre dans mon bureau, je lui dis, surtout s'il est très jeune et qu'il a peu d'expérience du travail: laissez savoir à tout le monde que tu cherches une job, profite de toutes les occasions, que tu sois dans un bar ou une discothèque. Parce que les employeurs ont un tel choix qu'ils peuvent embaucher à la baisse des bacheliers en chômage qui ont déjà une certaine expérience.»

Les 383 postes de profs

Dépôt d'un bref d'évocation

Le récent dépôt par l'UQAM d'un bref d'évocation en Cour supérieure va relancer l'affaire des 383 postes de professeurs (sentence arbitrale du juge Guy E. Dulude, janvier 1982).

Dans sa requête en bref d'évocation, l'Université avance cinq arguments ou motifs tendant à démontrer que l'arbi-

tre a excédé sa juridiction dans sa sentence au sujet du grief syndical portant sur l'ouverture de postes de professeurs à l'UQAM obligeant celle-ci à créer un nombre de postes d'environ 383 pour l'année 1982-83.

La requête en bref d'évoca-

tion sera entendue en Cour supérieure le 26 avril prochain.

Dans une première étape, le juge, après avoir examiné les allégués de la requête, décidera si les prétentions juridiques sont fondées en droit. Le cas échéant, il accordera l'émission du bref et la cause sera entendue par la suite.

Colloque en administration publique

«Les organisations et le changement»

Initiative Concordia-UQAM, le 2e colloque sur la réforme et le changement en administration publique examinera les rapports entre le changement organisationnel et les changements socio-économiques et environnementaux. Il aura lieu les 27-28 et 29 avril prochains. L'UQAM accueillera les participants le mercredi 28 au pavillon Aquin.

«Notre premier colloque, souligne M. Julien Bauer (du groupe de recherche en administration publique, département de science politique) était d'abord et avant tout québécois, axé sur des problèmes concrets et comptait une majorité d'administrateurs publics. Cette fois la rencontre est internationale, plus scientifique pourrions-nous dire, et regroupera principalement des spécialistes dans les problèmes d'organisation, peu importe la discipline».

Une centaine d'inscrits sont attendus. De Montréal, Québec, Toronto; d'Italie, de France, d'Ecosse; de New-York, de Californie, du Wisconsin, etc. Des chercheurs en science politique, en administration publique, en gestion des affaires, en sociologie des organisations, en travail social, en analyse des politiques. Des étudiants de maîtrise et de doctorat. Des hauts fonctionnaires rompus à ce type de réflexions. Des collègues des quatre universités montréalaises. De l'UQAM, des profs de science politique bien sûr mais également de sociologie et de sciences administratives.

«Nous n'avons pas misé, précise M. Bauer, sur le vedettariat. Bien que des chercheurs de grande réputation



M. Julien Bauer

seront des nôtres, le maximum d'activités se passeront en ateliers où la participation sera beaucoup plus active. Dans le choix des thèmes, nous avons voulu éviter autant le «paroisial» que le trop général. Nous avons opté pour des questions qui se posent à la fois au

Québec et ailleurs, dans toutes les sociétés occidentales».

«L'organisation face au changement» sera traité en quatre volets lors des séances plénières de la matinée: la problématique des relations organisation - environnement; l'organisation dans une économie de pénurie; l'organisation et le changement socio-politique; la résistance au changement. Autant d'ateliers sur autant de sous-thèmes: les relations entre les organisations et les réseaux inter-organisationnels, entre les organisations et les clients, entre les organisations et les syndicats et professions, entre les organisations et les mouvements sociaux.

Loin d'être un point final, cet événement constitue, de l'avis de M. Bauer, une étape intermédiaire entre le 1er colloque et le 3e qu'il voit déjà poindre à l'horizon de 1984. D.N.

Eh bien, dansez maintenant...

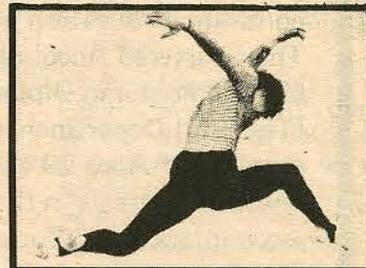
Les cours ont repris au module de danse le 5 avril dans un grand mouvement accéléré: les matins, les soirs, et même le vendredi du congé pascal. L'activité cessera dans ce module vers le 30 de ce mois, soit après la clôture officielle de la session d'hiver. A trois semaines de la date fatidique, on comprend le soupir de soulagement qui a accueilli l'annonce d'une lettre d'entente signée par l'UQAM et le syndicat des chargés de cours, mettant un terme au conflit qui paralysait ce secteur depuis le 8 mars.

Dans un communiqué, le décanat de la gestion des

ressources énonçait les conditions de la reprise des cours; les quatre chargés de cours qui avaient quitté leur poste au terme des 45 heures de travail prévus à leur contrat recevront chacun un forfait de 800\$ pour les quatre semaines d'enseignement à venir, celles-ci étant nécessaires à la validation des cours techniques; les accompagnateurs signeront de nouveaux contrats pour cette même période, aux taux habituel, déduction faite du salaire reçu lors de la semaine de lecture pendant laquelle ils n'ont pas travaillé; quant aux signataires des contrats d'auxiliaires d'enseignement, ré-

cemment embauchés pour suppléer aux chargés de cours et accompagnateurs impliqués dans ce différend, ils verront ce contrat respecté par l'UQAM, et seront donc rémunérés comme s'ils effectuaient la prestation de travail prévue. Le tout, «sans préjudice aux droits des parties» pour les sessions à venir.

Si les étudiants et étudiantes ont accepté en assemblée modulaire la reprise des cours, ils ont aussi choisi de garder sur un pied d'alerte le comité formé pendant la grève; cela, pour assurer le maintien au programme des cours techniques de 90 heures/session.



Enfin, le conseil de module a recommandé unanimement «aux responsables de cours de prendre des ententes avec leurs étudiant(e)s pour terminer la session aux mieux des intérêts de tous et de toutes, et de transmettre ces nouvelles ententes au Regroupement théâtre et danse». C.G.

Le professeur André Joyal honoré par l'ACFAS

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) désire souligner l'apport exceptionnel du professeur André Joyal à la science mathématique en lui attribuant cette année son prestigieux prix Urgel-Archambault.

Créé en 1953 en l'honneur du directeur-fondateur de l'École Polytechnique, M. Urgel Archambault, il fut au début décerné comme prix scientifique d'ordre général. C'est maintenant un prix de recherche attribué annuellement

dans le secteur des sciences physiques et mathématiques à quelqu'un qui a fait des travaux remarquables.

C'est la première fois que le prix est accordé à un mathématicien. C'est aussi la première fois qu'un professeur en exercice à l'UQAM reçoit un prix de l'ACFAS.

Professeur au département de mathématiques depuis 1970, M. Joyal est âgé de 39 ans. Ses travaux rejoignent plusieurs domaines de la mathématique, notamment, la

logique géométrique (théorie des topos), les univers arithmétiques (dans lesquels les théorèmes d'incomplétude de Gödel peuvent se formuler de façon catégorique) et la combinatoire énumérative (une théorie combinatoire des espèces de structures,) etc.

Le renom de M. Joyal n'est plus à faire. En tant que conférencier et chercheur, il a séjourné dans plusieurs pays. Ses talents de communicateur — il a prononcé des centaines de causeries — et de créateur constituent une stimulante source d'inspiration pour bon nombre de chercheurs de pointe ici comme à l'étranger.

La collectivité universitaire de l'UQAM voit donc un membre de son corps professoral reconnu comme mathématicien de tout premier plan, dont le rayonnement dépasse largement les frontières.

M. Joyal recevra le prix Urgel-Archambault le 12 mai, lors du 50e congrès de l'ACFAS qui aura lieu à l'UQAM. Le prix comprend une médaille gravée et un montant de 2 000\$, donné par la compagnie Alcan.

Bref

M. Pierre Mayrand, du département d'histoire de l'art, s'est mérité récemment le Prix du Mérite de l'Association des musées canadiens, la plus haute distinction dans le domaine des musées. L'Association reconnaissait ainsi son rôle d'importance dans la création de l'éco-musée de la Haute-Beauce et sa participation à la conservation de l'héritage patrimonial collectif.

Le comité de la recherche du département de science politique vient de publier son rapport annuel 1980-81. Il sera expédié gratuitement, sur demande écrite, tout comme les Notes de recherche 11, 13, 18, 19, 20 et 21 dont il reste des exemplaires. Celles-ci portent respectivement sur la Commission du textile et du vêtement, la Réforme agraire au Portugal, l'Introduction à l'étude socio-politique des sciences, le Discours constitutionnel soviétique au monde occidental, les Agents fédéraux féminins, l'Introduction à l'étude du capital financier québécois.

Rectificatif

Dans le texte sur la nomination du recteur paru dans le dernier numéro du journal, il s'est glissé une erreur. Ce n'est pas M. Gérard Arguin, recteur de l'UQAC, qui a démissionné du comité de sélection, mais M. Yves Bégin de l'INRS.

Aux bacheliers...

[suite de la page 1]

aussi embauche: elle a besoin de comptables, d'analystes financiers, de spécialistes des systèmes d'informatique de gestion, parce que tout est plus difficile et qu'il faut continuer à vendre, qu'il faut éviter les erreurs de production et de mise en marché.

Il y a aussi des jobs pour les bacheliers qui terminent leurs études en sciences appliquées, biologie, météorologie, sciences de la terre, etc. Mais ils doivent être beaucoup plus mobiles et accepter de s'éloigner de Montréal, ou même du Québec.

«Par contre, le public et le para-public qui employaient la presque totalité des bacheliers en sciences humaines et en

formation des maîtres, sont complètement bouchés. Il ne faut plus y penser, il faut plutôt imaginer des avenues nouvelles. A l'UQAM, on devra se pencher là-dessus: un sondage effectué auprès des 1 863 bacheliers de 1979-80 — avec taux de réponse de 78.5% — montrait que 69.8% des répondants occupant un emploi avaient été engagés par les services publics et parapublics. Mais ce temps des vaches grasses est fini: je m'occupe de l'emploi étudiant pour la région de Montréal et j'ai 1 500 personnes à la recherche d'un emploi dans l'enseignement. Et ça ne compte pas les enseignants mis en disponibilité!» H.S.

lettres à l'uqam

Le coût du perfectionnement à l'UQAM

Je veux faire référence au tableau intitulé «Le perfectionnement à l'UQAM», qui a paru en page 4 de votre livraison du 29 mars 1982, et selon lequel les congés de perfectionnement et sabbatiques de professeurs syndiqués de l'UQAM coûtent 2 352 000\$ par année à l'Université (très dispendieux en ces temps d'austérité).

S'il y a 12% des 700 professeurs en congé alors l'université épargne 20% de leur salaire mais elle est obligée de remplacer ces professeurs par des chargés de cours afin d'assurer les quatre cours que ces professeurs auraient donnés pendant le congé. En utilisant le chiffre de 3 000\$ par cours, approximativement le montant que reçoit un chargé de cours, ceci représente environ 12 000\$. En enlevant l'équivalent du 20% épargné (salaire moyen X 0.2) le coût baisse à environ 4 000\$ par professeur.

Selon l'article 14 de la convention collective, l'université paye certains

frais connexes (déplacement etc.) jusqu'à concurrence de 1 000\$, ce qui nous laisse un coût d'environ 5 000\$ par professeur. Donc jusqu'ici nous avons le coût total de 84 professeurs X 5 000\$ = 420 000\$.

Nous sommes loin des chiffres présentés dans le tableau.

Robert V. Anderson
directeur
département de mathématiques

Note de la rédaction: La précision apportée par M. Anderson complète les données générales contenues dans le tableau en question: nous n'avions pas tenu compte du coût de «remplacement», qui est un coût additionnel direct. Les salaires versés aux professeurs pendant leur congé de perfectionnement, (80% tel que convenu dans leur convention) représentent des sommes consacrées non à l'enseignement, mais au perfectionnement.

Lettre d'un professeur à un(e) étudiant(e) qui n'arrive pas à trouver le mot juste

Cher(e) X,

Merci de votre lettre du 6 mars que je reçois à l'instant. Elle m'a ému, profondément. C'est en effet la première fois que je rencontre un(e) étudiant(e) qui tombe malade faute d'avoir trouvé... le mot juste.

Que faire? Il n'existe malheureusement pas de potion stylistique qui puisse vous rendre la santé. Commencez donc par prendre vos distances vis-à-vis de ce lutin insaisissable. Oubliez-le quelques jours, le temps de redevenir vous-même.

«Et ensuite? me direz-vous. Mon problème sera toujours là». Patience! voilà que je me permets de vous conseiller.

On dit souvent que, pour apprivoiser les petits oiseaux, il faut leur mettre du sel sur la queue. Eh bien, il en va un peu de même pour ce feu follet qu'est le mot juste. Vous le cherchez? Il se cache. Armez-vous donc de constance. Fouillez et refouillez dans votre mémoire, sondez votre inconscient. Répétez votre phrase. Arrivé(e) au mot qui vous fuit, tendez-vous, accrochez-vous, sans relâche. «Ah! le voilà» direz-vous. Pas encore. Il vous a seulement effleuré(e). Mais vous, l'avez sur le bout de la langue. Vous le connaissez, il existe. Il va venir, vous le sentez.

Alors, recommencez. Mais vous ne forcerez pas l'oiseau capricieux à atterrir sur vos lèvres ou sur votre feuille blanche. Et si vous changiez d'occupation? Oui, c'est cela. Faites autre chose, négligemment, les yeux de votre esprit mi-clos, comme ceux de chats qui veulent sauter sur la table, pour se sucrer les moustaches. Ronronnez, en pensée, comme le font, en acte, ces petits tigres domestiques.

«Oh! j'ai bien cru que je l'avais». Non, ce n'était pas encore la bonne fois. Allons, détendez-vous, tout en demeurant tendu dans un mouvement

alterné... Holà! Ca y est. Vous le tenez, il est à vous, bien à vous le coquin. Mais qu'est-ce donc que cette poudre blanche qui givre sa queue? —Le sel de votre patience, mon (ma) cher(e).

Recevez les salutations bien sincères de votre dévoué professeur et ami.

Jean Courbon
Professeur

Département d'études littéraires

l'uqam

Éditeur

Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section Information-Publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam

Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

clinique dentaire

Jacques Cournoyer, dentiste
Paul Lacoste, dentiste

870 est. de maisonneuve,
c.p. 123, montréal, h2l 1y6
842-9557

Yves Papillon, avocat

Suite 201
315 est, boulevard Dorchester
Montréal

Tél.: 844-8804

McGill

Continuing Education

Careers Evening

Public Accountancy and Business Management

Are you about to graduate with a university degree?

Part-time studies may be the answer to your continuing education needs.

The Chartered Accountancy, Diploma in Management and Diploma in Management (Tourism) Departments will be on campus the evenings of April 29 and May 6 to discuss rewarding careers in the areas of Public Accountancy and Business Management. For further information, please come and join us in an informal discussion over a cup of coffee.

Location: Redpath Library Building, 2nd Floor, Room 203.

Dates and Times: Thursday, April 29, 1982, 5-7 p.m. and Thursday, May 6, 1982, 7-9 p.m.

Conférence nationale en musicothérapie

Une voie vers l'harmonie globale

Comment s'appliquent les techniques psychomusicales actives de groupe en psychiatrie? Applications diverses aussi de la musicothérapie auprès des handicapés physiques et cérébraux, des schizophrènes, des jeunes atteints d'autisme, des enfants souffrant d'asthme chronique, des personnes âgées. Voilà quelques-uns des multiples sujets traités à la 9e Conférence nationale du Canada en musicothérapie, dont les assises se dérouleront au pavillon Judith-Jasmin, les 5, 6 et 7 mai sous le thème général «Accordant l'appareil humain».

Le sens de ce thème, c'est l'accord de la personne avec elle-même dans sa totalité spirituelle, psychique, physique, sociale suivant une perspective de santé globale. «Un thème qui marque également un événement d'information et d'éveil au potentiel de la musicothérapie», ajoutent Soeur Marcelle Corneille et Madame Susan Munro, musicothérapeute, respectivement professeure et chargée de cours au rassemblement de musique, toutes deux responsables de l'option «musicothérapie en milieu scolaire» du bacc. en enseignement musical.

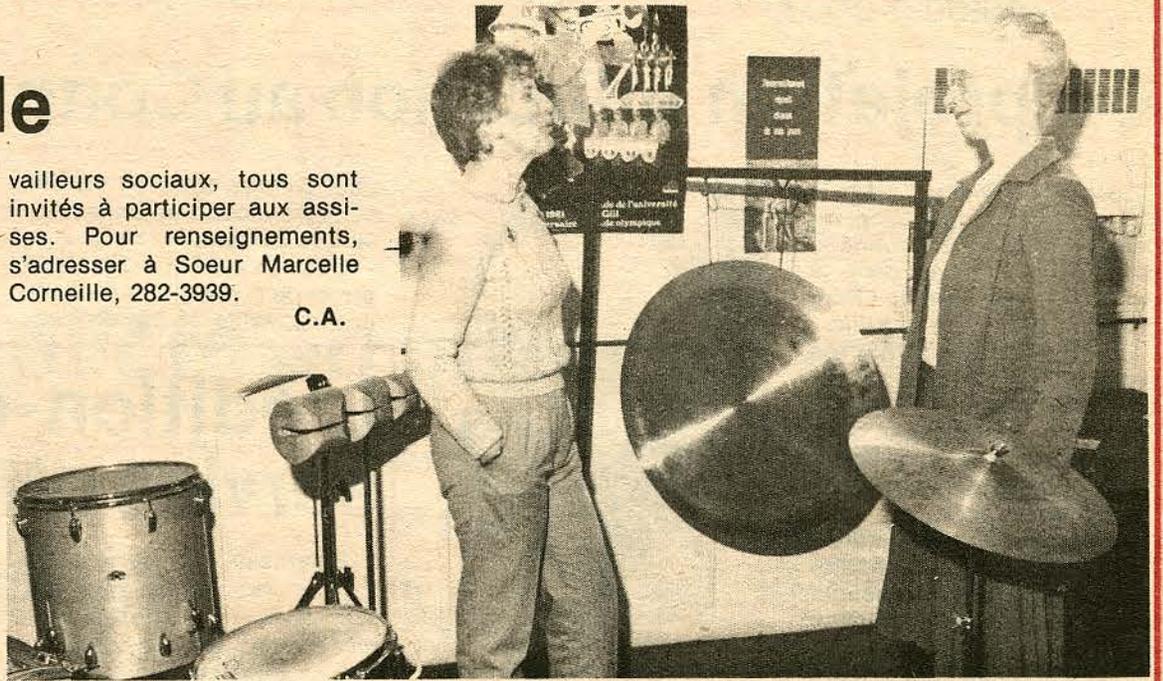
Avant la lettre, la musicothérapie a existé de temps immémoriaux. Dans la tribu, la guérison était toujours liée à des rituels de danse et de musique. Les médecins de la Renaissance prescrivaient la musique pour la détente. Le recours scientifique à la musi-

que employée comme thérapie a commencé aux Etats-Unis après la guerre de 39 pour rééduquer les anciens combattants. Introduite au Canada dans les années 50, la pratique de la musicothérapie (art d'expression et non d'interprétation, elle modifie le comportement d'une personne par le langage non-verbal de la musique) a porté avant tout sur les handicaps d'enfants mésadaptés. A l'UQAM, c'est par le biais de la pédagogie musicale et sous l'influence des mouvements amorcés aux Etats-Unis et en France pour l'enfance inadaptée qu'on a dès 1975 tracé une voie de sensibilisation des étudiants-es par la musicothérapie en milieu scolaire. Soit dit en passant, un certificat de 2e cycle en intervention musicale en réadaptation est en préparation, «programme nouveau pour répondre aux besoins de tous les jours», indique Soeur Corneille. Les champs d'action de la musicothérapie sont en effet très étendus, allant des détenus-es aux victimes de la drogue.

Le congrès réunira des sommités universitaires et des dirigeants des milieux de la musicothérapie au Canada, aux Etats-Unis et en France, dont le docteur Jacqueline Verdeau-Pailless, de l'Association de recherches et d'applications des techniques psychomusicales (Paris), auteur de l'ouvrage «Bilan musical de la personnalité». Musiciens, étudiants-es, parents, pédagogues, psychologues, tra-

vailleurs sociaux, tous sont invités à participer aux assises. Pour renseignements, s'adresser à Soeur Marcelle Corneille, 282-3939.

C.A.



Madame Susan Munro et Soeur Marcelle Corneille: «Une expérience sensorielle et esthétique par le son, la forme et la taille des instruments.»



Une première démarche vers une continuité. De gauche à droite, Mesdames Claire Landry-LaRue et Gisèle Simard; MM. Guy Pelletier et Diane Babin.

Service de garde à la petite enfance

Où en est la recherche au Québec ?

Où en est la recherche québécoise en services de garde à la petite enfance? Le bilan tracé, que fera-t-on?

A l'initiative du laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale, (LAREHS), une journée d'étude et de réflexion sur les services de garde à la petite enfance aura lieu le 6 mai au pavillon Lafontaine. L'événement est caractéristique à maints égards. Sa tenue est une réponse positive à un sondage du LAREHS auprès de chercheurs de divers milieux. C'est une table de concertation interuniversitaire et interdisciplinaire. Enfin, le colloque sera le premier jalon d'une démarche plus continue, axée sur des perspectives à moyen et long termes, dans une optique d'interaction milieu et science.

Près d'une quarantaine de personnes impliquées dans la recherche dans le domaine du service de garde à la petite enfance — haltes-garderies, garderies en milieu familial, garderies post-scolaires à l'école élémentaire notamment — participeront à la journée. Ces scientifiques viennent entre autres de l'UdeM, Laval, Concordia, UQTR, UQAH, de cégeps ainsi que de centres de recherche. Ils appartiennent à autant de disciplines que la psychologie, les sciences de l'éducation, la sociologie, l'architecture, les techniques de garderies.

Trait original, plusieurs chercheurs présenteront leurs travaux suivant la formule de la

session d'affichage (poster session), déjà expérimentée aux Etats-Unis, et qui recourt diversément aux explications par pancartes, tableaux descriptifs, dessins, caricatures, symboles, photos.

Jusqu'à présent l'exploration de la réalité des garderies au Québec s'est faite de façon éparsée et sans lien. Le colloque permettra une première mise en commun des recherches, une évaluation des besoins du milieu des garderies en rapport avec cette recherche, et pour les étudiants-es de maîtrise et de doctorat, une ouverture à un éventail de préoccupations rejoignant l'écologie sociale, la psychologie du développement, l'audiophonie-audiologie, les sciences de l'éducation, l'éthologie humaine.

L'idée fondamentale du colloque vient du LAREHS dont le double mandat est de faire de la recherche et de la diffuser dans une perspective de service à la collectivité. Le FIR a fourni une aide financière à l'organisation. Le comité organisateur se compose des étudiants-chercheurs Gisèle Simard et Daniel Babin, du LAREHS, de Madame Claire Landry-LaRue, professeure aux sciences de l'éducation, ainsi que de M. Guy Pelletier, professeur en administration scolaire à l'UdeM.

C.A.

Enseignement professionnel

Former de meilleurs formateurs

Dans le cadre du perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel, un colloque aura lieu à Montréal les 28 et 29 mai pour faire le point de la recherche en ce domaine. Le directeur du bacc. en enseignement professionnel, M. Guy Saint-Aubin agira comme président d'honneur pour l'UQAM et accueillera les quelques 200 congressistes attendus. M. Serge Fortier, de la revue Profil, agira à titre de coordonnateur des assises qui se dérouleront à l'hôtel Parc Régent.

Le colloque réunira des chercheurs de 10 établissements universitaires québécois, des enseignants au secondaire, des représentants de l'industrie ainsi que des agents responsables de l'enseignement professionnel au ministère de l'Éducation.

Depuis le lancement des programmes de perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel (PPMEP) il y a trois ans, nombre de projets de recherche subven-

tionnés ont été réalisés ou sont en passe de l'être, dont plusieurs à l'UQAM. Ils touchent entre autres des secteurs de l'enseignement professionnel tels que l'alimentation, les soins esthétiques, l'initiation à la technologie, l'équipement motorisé, l'hydrothermie, la fabrication mécanique, l'économie familiale, l'électrotechnique, le commerce et secrétariat, l'imprimerie et les mines.

Ces recherches ont pour but de stimuler les enseignants du secondaire à améliorer ou encore, à renouveler leur enseignement des techniques et métiers. Quels sont les moyens, méthodes et stratégies déployés dans cette voie? Six thèmes jugés prioritaires par le ministère de l'Éducation coifferont les travaux des participants regroupés en ateliers. Ce sont: le diagnostic et l'analyse de situations particulières à l'enseignement d'une technique ou d'un métier; la qualité du français dans l'enseignement

d'une technique ou d'un métier; l'adéquation entre la qualité de la formation professionnelle dispensée à l'école et les attentes du marché du travail; la didactique générale des métiers et des techniques; l'évaluation des habiletés manuelles et intellectuelles nécessaires à l'accomplissement de certaines fonctions de travail; la santé-sécurité à l'école et au travail.

Le sénateur Arthur Tremblay, auteur du rapport qui a donné l'impulsion à la recherche, brosera l'historique de l'enseignement technique, tandis que M. Robert Morissette, du département des sciences de l'éducation, fera le bilan de la recherche.

Pour le comité organisateur, le colloque sera l'occasion d'un premier effort de concertation entre chercheurs en même temps qu'une amorce d'évaluation des travaux; en définitive, il ne s'agit pas de former de meilleurs plombiers, mais de meilleurs formateurs de plombiers.

C.A.

UNESCO-UQAM

Un projet en éducation au Congo-Brazzaville

L'UNESCO vient d'offrir à l'UQAM et à son département des sciences de l'éducation la direction d'un projet dans le cadre de la Réforme de l'Éducation du Congo-Brazzaville.

Il s'agit pour l'UQAM de compléter la formation pratique des agents de l'Institut national de recherche et d'action pédagogique dans l'élaboration des programmes de l'École du Peuple.

M. Marcel Lavallée, professeur en sciences de l'éducation, s'est vu confier la responsabilité du projet de coopération internationale. Projet, explique-t-il, qui se fera en deux temps. D'abord, un expert pédagogique d'ici se rendra en République Populaire du Congo pour travailler avec les agents de développement. Dans une deuxième phase, un groupe de Congolais viendra au Québec, à l'UQAM, pour compléter le stage de formation pratique.

M. Lavallée est bien connu dans le milieu de l'éducation. Sa contribution à la théorie de la didactique par objectifs opératoires l'a fait apprécier dans l'ensemble du monde francophone. C'est ce modèle novateur qui sera appliqué au Congo-Brazzaville.

Le projet UNESCO-UQAM



M. Marcel Lavallée

met en collaboration un troisième partenaire: le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Ce type de participation est une première pour l'Université. Et M. Lavallée croit qu'elle débouchera sur d'autres projets plus ambitieux encore. «Nous souhaiterions pousser plus loin l'aide aux pays francophones de l'Afrique. Par exemple,

bâtir avec les autochtones des volumes scolaires dans leur langue d'origine».

C'est en avril que débute le projet de coopération au Congo-Brazzaville. M. Lavallée ac-

compagnera pour un court laps de temps le pédagogue délégué de l'UQAM en Afrique. Le groupe de Congolais viendra à son tour en septembre prochain. Il est prévu que les

agents de développement congolais participeront à plusieurs stages dans différents organismes et établissements québécois.

H.S.

L'édition-conseil, un nouveau service offert aux chercheurs

Émergeant du service de l'information et des relations publiques, dirigé depuis janvier par M. Michel Lefebvre, une nouvelle section a récemment vu le jour: celle des publications. Compte tenu de ses ressources humaines et financières limitées, cette section jouera ni plus ni moins le rôle d'éditeur-conseil, apportant aux auteurs des publications de l'UQAM une assistance technique, administrative et financière.

Selon M. Lefebvre, l'UQAM avait grand besoin d'offrir un tel service à ses chercheurs, les assurant de la prise en charge de leurs publications pour l'une ou l'autre ou pour l'ensemble des étapes se situant entre le manuscrit et le produit fini. Qu'il s'agisse de la correction d'épreuves, de la présentation graphique, de l'établissement du budget de production, de la distribution, du lancement, de la gestion des abonnements, etc.

En un premier temps, les membres de la section ont réalisé un «Répertoire des productions», faisant état des publications des professeurs de l'Université, de 1969 à aujourd'hui. Cet outil, qu'ils espèrent précieux, sera lancé sous peu et distribué à tous les intéressés. Dans un avenir immédiat, la section devra envisager les services à offrir prioritairement aux revues ré-



M. Michel Lefebvre

cemment accréditées de type «A» par le comité des publications.

De son service de l'information et des relations publiques, M. Lefebvre entend bien qu'il devienne aussi essentiel à

la communauté universitaire que le service de la protection publique; «Nous ne sommes pas au service de la direction mais de toutes les composantes de l'Université. Nous sommes des récepteurs-diffuseurs de l'information, d'où qu'elle vienne, pour une meilleure connaissance des individus et des activités de l'UQAM».

Entaché de significations ambiguës, le terme «relations publiques» ne plaît guère à M. Lefebvre. Cette tâche ne constitue d'ailleurs, à son avis, qu'une mince parcelle de l'information externe. De toutes manières, assure-t-il, il y a tant à faire sur le plan de la communication à l'interne, ne serait-ce que sensibiliser les professeurs à l'urgence de faire circuler l'information partout où celle-ci a des chances de rejoindre le grand public, ce bailleur de fonds envers lequel l'Université a des devoirs et des responsabilités.

D.N.

Destination Paris

agence de voyages

l'envol inc.

Vol Worldways à partir de \$ 592.00
Basse saison

\$ 719.00
Saison intermédiaire

\$ 772.00
Haute saison

Ces prix sont sujets à l'approbation gouvernementale. Nous nous occupons également des locations de voiture. Plan achat/rachat avec Renault.

1569 st-denis
montréal, qué.

(514) 842-8071
téléx no. 055 61694

détenteur d'un permis du québec

envolez-vous avec nous

Le soccer à l'Uqam

Le service des sports de l'Université, agréant la demande d'un groupe d'étudiants étrangers à l'UQAM, est en train de former une ligue de soccer printemps-été, ouverte à tous les membres de la collectivité universitaire.

Première formation de soccer sur le campus, la ligue tiendra une pratique par semaine, le vendredi après-midi de 13 heures à 16 heures, au Parc Laurier.

On a jusqu'au 23 avril pour s'inscrire au secrétariat du service des sports, pavillon Latourelle. C'est mixte, il n'y a pas de limite d'âge, pas besoin d'examen médical. Il suffit d'avoir le goût de jouer.

Animateur: Jean - Yves Groulx.

les gens d'ici

LES CAHIERS DU SOCIALISME

9

Textes sur la conjoncture au Québec, des entrevues avec Gilbert Pogo, Alain Lipietz et J.-M. Piotte ainsi qu'un dossier sur Solidarité et la Pologne

Après cinq années d'existence, les Cahiers du socialisme annoncent dans leur 9e livraison un changement de périodicité: ils paraîtront dorénavant trois fois l'an. Le premier numéro de l'année 82 présente un dossier sur la crise polonaise; deux autres suivront à l'automne, celui de septembre consacré principalement aux groupes populaires, celui de novembre, à l'économie politique du péquisme.

Dirigé par Dorval Brunelle, professeur au département de

sociologie, le comité de rédaction des Cahiers annonçait dans une récente parution une réorientation de sa politique éditoriale. La publication fait place désormais à des écrits moins théoriques et davantage liés à la conjoncture, moins académiques et donc accessibles aux lecteurs des groupes populaires et syndicaux; elle s'ouvre également à des collaborateurs extérieurs aux milieux universitaires, à des militants.

Concrètement, voici l'effet de cette déclaration d'intention sur le contenu du numéro qui vient de paraître. Outre les trois textes d'analyse sur la Pologne signés Micheline De Sève, Jean-François Barbe et Richard Larue, on y trouve des entrevues avec Gilbert Pogo, Alain Lipietz et Jean-Marc Piotte; un article sur la crise économique au Québec; un autre sur le manifeste du Mouvement pour un Québec socialiste; cinq critiques de livres, et un éditorial de Pierre Milot et Richard Poulain sur la crise du système international.

Disponible en librairie (4.50\$ l'unité).

C.G.